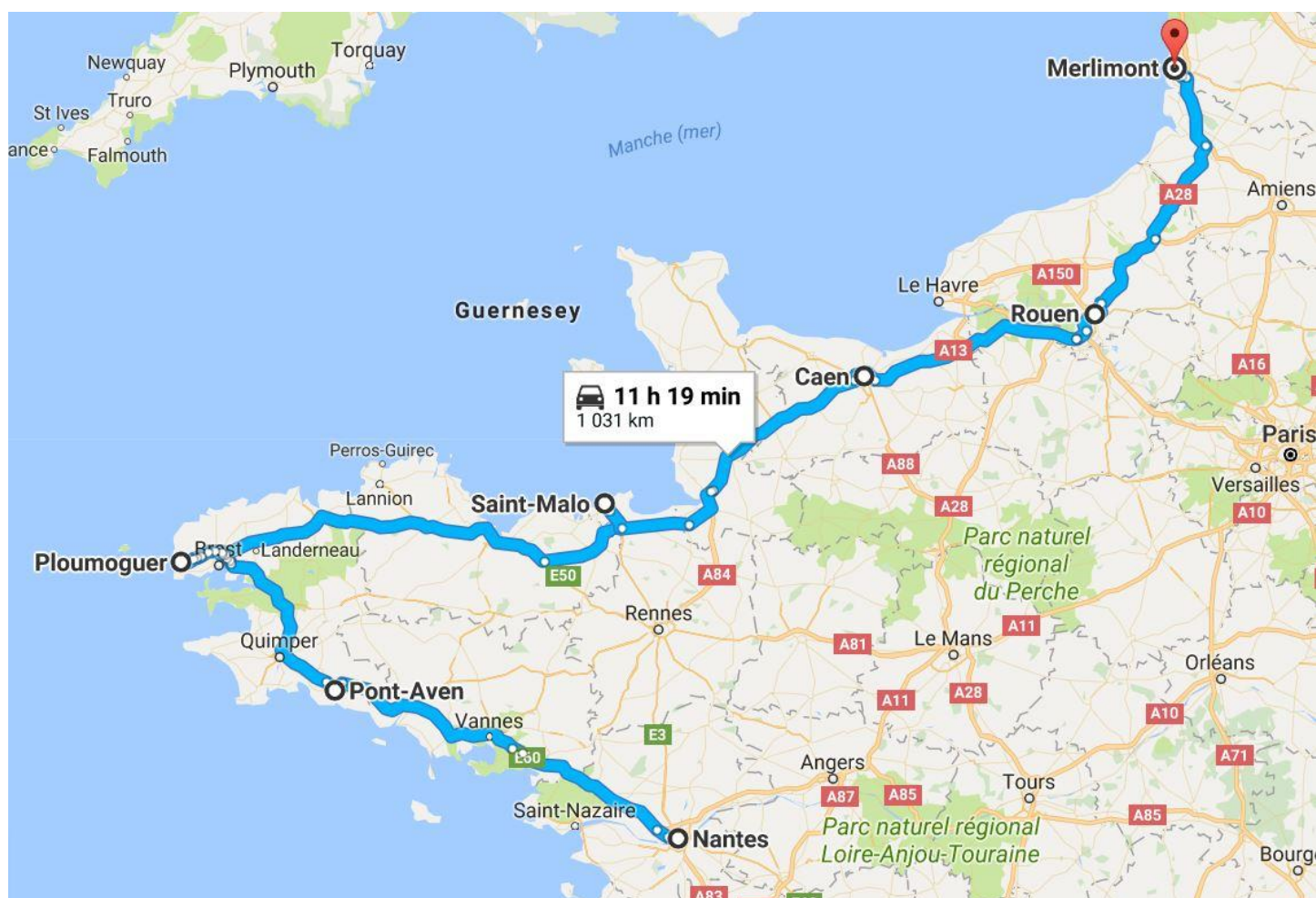


110. NORD-OUEST 2017

En Bretagne, Normandie et Pas-de-Calais du vendredi 28 juillet au jeudi 10 août 2017

Cela fait bien longtemps que, avide de découvertes et de dépaysement, je n'ai pas parcouru mon propre pays : la France. J'ai cette fois deux raisons principales pour partir deux semaines dans ces régions humides (moi qui aime le soleil) que j'ai déjà bien visitées, en camping-car, en juin 1996 :

- la première est de rendre visite à quelques amis (cinq familles)
 - la seconde est de faire découvrir une autre partie de la France à mon filleul népalais Tej Ram, venu passer ses vacances universitaires en France. Evidemment, deux semaines, c'est court : aussi n'ai-je sélectionné que les endroits qui me semblent les plus intéressants pour lui (voir ci-dessous le parcours initialement prévu)
- Mon principal souhait ? Qu'il y ait du soleil... Autant dire à un coq de pondre des œufs...



Vendredi 28 juillet : A 18H25, envol de Marseille par un vol Ryanair prévu à 17H40. Bonne place en 4^{ème} rangée, service de bord payant (mais nous n'avons besoin de rien).

Atterrissage à Nantes à 19H35 (mais pas à Notre-Dame-des-Landes, toujours pas terminé. Ni commencé...). 25 minutes de retard. Mon amie baroudeuse Solange est venue nous chercher et nous emmène chez elle, dans un quartier calme de la ville, sur l'île de Nantes (ou île Beaulieu) ; nous avons prévu de rester là trois nuits, avec deux jours de programme bien rempli. Elle nous a préparé un excellent repas, un régal. Je ne traîne pas, à 23H je suis déjà couché dans le lit confortable de la chambre d'ami (et Tej Ram dans le canapé-lit du salon)

Samedi 29 juillet : Aussitôt notre petit-déjeuner terminé, nous partons vers 8H30 dans la 208 de Solange, direction sud-est. Autoroute payante, ça roule bien et nous arrivons au Puy-du Fou, à 90 km, une heure plus tard. Déjà beaucoup de monde alors que ça n'ouvre qu'à 10H. Mais c'est superbement organisé. Ciel très couvert, ça craint !



Les Vikings, Le Puy du Fou



Les Vikings, Le Puy du Fou

Le Puy du Fou est un parc de loisirs à thématique historique situé en Vendée et fondé en 1978 par Philippe de Villiers. Il est actuellement présidé par l'un de ses fils, Nicolas de Villiers. Il fête ses 40 ans cette année ! Il a été élu meilleur parc de loisirs du monde, c'est dire ! Pour en savoir plus, consulter Wikipedia : https://fr.wikipedia.org/wiki/Puy_du_Fou
 Nous avons pris les tickets d'entrée par Internet, moins chers (33 au lieu de 38 €) et évitant de faire la queue aux guichets. Cela peut paraître coûteux mais, franchement, en fin de journée je penserais que ce n'est pas cher ! Fouille à l'entrée, bien sûr, puis petit train routier jusqu'au bout du parc. J'y étudie le programme du jour et les horaires des différents spectacles afin d'en voir un maximum.



Le bal des oiseaux fantômes, Le Puy du Fou



Le bal des oiseaux fantômes, Le Puy du

Nous commençons par « Les Vikings », à 11H : l'attaque des guerriers Vikings est un spectacle de 26 minutes joué avec dextérité et une mise en scène exceptionnelle.
 Puis nous nous rendons au « Bal des oiseaux fantômes », un ballet aérien de 200 rapaces et autres oiseaux (cigognes notamment). 33 minutes de spectacle. C'est très beau, fascinant même.
 Puis « Les chevaliers de la Table Ronde » relate une partie des aventures du roi Arthur. Moyens techniques de haut niveau, époustoufflant. L'on voit par exemple un cavalier sortir de l'eau !
 Petite pause pour déguster un préfeu, une spécialité vendéenne, et un sandwich.



Les chevaliers de la Table Ronde, Le Puy du Fou



Les chevaliers de la Table Ronde, Le Puy du Fou

A 14H, au cœur d'un village du XVIIIème siècle, le grand carillon sonne : de multiples cloches sortent d'un peu partout de la tour (machinerie invraisemblable) et un groupe de deux hommes et deux femmes interprètent, quelque peu faussement, des chansons traditionnelles. Je me demande si les enfants d'aujourd'hui connaissent toujours Frère Jacques, Meunier tu dors et autres chansonnettes de mon enfance.

C'est ensuite le « Signe du Triomphe », des jeux du cirque se déroulant au troisième siècle dans lesquels s'affrontent durant 39 minutes Gaulois chrétiens et Romains païens. Encore une mise en scène exceptionnelle !



Le signe du triomphe, Le Puy du Fou



Les grandes eaux, Le Puy du Fou

Entre deux spectacles, visite d'une tranchée de Verdun au cœur de la Grande guerre. Bruit des fusils et obus, mannequins et de vrais personnages, c'est bien fait mais il faut aimer. Beaucoup de monde. Heureusement nous avons fini en 15 mn. Puis, installés au bord d'un lac, nous assistons aux « Grands eaux », musique baroque et ballet de jets aquatiques. Pas terrible, ça doit être bien la nuit (l'hiver) avec des lumières.

Plus loin, petit tour dans le labyrinthe des animaux puis rapide visite animée du château du Puy du Fou.



A 17H30, « Le secret de la Lance » est un beau spectacle médiéval, avec joutes et cascade à cheval autour d'une histoire où Jeanne-d'Arc tient un rôle important. Effets techniques importants (des remparts qui disparaissent, un château qui fait un demi-tour sur lui-même, etc...)

Nous avons encore le temps d'aller voir « Mousquetaire de Richelieu » dans un grand théâtre : humour, cascades, combats de cape et d'épée, où apparaissent Cyrano de Bergerac, le Cid et d'Artagnan !



Le bourg 1900, Le Puy du Fou



Le secret de la lance, Le Puy du Fou

Nous avons encore le temps d'aller voir « Mousquetaire de Richelieu » dans un grand théâtre : humour, cascades, combats de cape et d'épée, où apparaissent Cyrano de Bergerac, le Cid et D'Artagnan !

Et puis, nous l'avons gardé pour la fin, « Le dernier Panache », une histoire de chouans avec des effets spectaculaires. C'est beau, grandiose, j'en pleure ! Et la salle entière, 2 300 places, tourne de nombreuses fois sur son centre. Spectaculaire, incroyable, effarant !

Et voilà, il est 20H et nous avons pratiquement vu tout ce qu'il y avait à voir. L'entrée aux spectacles était le plus souvent fluide alors qu'il y avait, paraît-il, plus de 20 000 personnes ici aujourd'hui !

Nous récupérons la voiture et, sans aucune circulation, nous arrivons chez Solange vers 21H.

Beaucoup de photos. Je me couche vers minuit, loin d'avoir terminé.



Le secret de la lance, Le Puy du Fou



Le secret de la lance, Le Puy du Fou

Dimanche 30 : Un peu de temps ce matin, petit-déjeuner copieux et départ à pied à 9H30 pour une visite rapide de Nantes, la sixième ville de France (300 000 habitants, derrière Toulouse et Nice). Nous nous baladons sur l'île Beaulieu sous un ciel un peu gris mais clément (nous n'aurons que quelques gouttes de pluie dans la journée).

Chaque été, une ligne verte sur le sol guide les touristes à travers la ville à la découverte de monuments ou œuvre éphémères, telles ces tables de ping-pong biscornues et sans doute inutilisables. Nous arrivons aux « Machines de l'île », situé sur le site d'une ancienne fonderie et de chantiers navals. Grosse attente, plus de deux heures, pour prendre le grand éléphant ; nous abandonnons et ne le verrons que de l'extérieur, ce qui est peut-être mieux. C'est une réalisation assez gigantesque et très originale, qui fait la joie des enfants quand la trompe éructe des nuages d'eau.



Nous allons ensuite au « carrousel des mondes marins », un manège unique, sur trois étages, dont chacune des places est unique, curieuse et technique. Difficile à décrire... Pour le premier tour Tej Ram a choisi le "Poisson pirate", Solange une place derrière un autre poisson et moi-même le « bus abyssal ». Pour le second tour, offert, nous changeons de places (course de vélo avec Tej Ram). D'en haut, belle vue sur le quai de Loire, au nord, et la fameuse maison penchée. Plus loin, autre carrousel, plus petit et très mignon, avec des animaux.



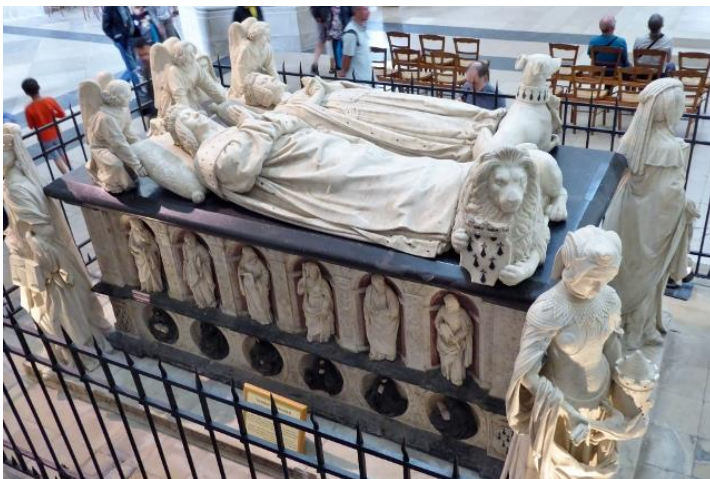
Nous rejoignons à pied le centre de Nantes, avec un petit détour par le mémorial de l'abolition de l'esclavage, récent et que je ne connaissais donc pas. Et nous voilà à La Cigale, à la table réservée il y a quelques jours par Solange. Ce restaurant est très côté, mais ce doit être plus pour son superbe décor (plafonds peints, mosaïques, céramiques...) que par son rapport qualité-prix ou la diligence de ses serveurs. Car le service est très lent, 20 à 30 minutes entre chaque plat, et nous n'avons que peu de temps. Le menu « famille » est excellent mais les quantités un peu justes et le prix plutôt élevé (31 €).



Nous allons faire découvrir quelques autres facettes de la ville à Tej Ram : le passage Pommeraye, une superbe galerie ouverte ; la place Royale, qui expose des statues dans de faux palmiers ; le quai Dugay-Trouin et ses mascarons (figures sculptées sur les façades des hôtels particuliers) ; l'église Sainte-Croix (1685) et son magnifique beffroi ; la place du Bouffay ; le château des ducs de Bretagne (du XVème siècle), bien évidemment ; la cathédrale Saint-Pierre (de la même époque), avec le superbe tombeau de François II ; et autres petites découvertes au gré de nos pérégrinations...



Pour terminer, nous grimpons au 32^e étage de la tour Bretagne (en ascenseur), où se trouve le Bar "Le nid". De là, vue panoramique exceptionnelle sur la ville entière, fort vaste. Tout de même fatigué, c'est en tramway que nous retournons chez Solange, vers 18H. Très belle journée gâchée par ma mauvaise forme physique due à de gros stress récents : douleurs multiples un peu partout (notamment dos et genoux) et maux de ventre très gênants qui persistent depuis 15 jours. J'aide Solange à résoudre de petits problèmes informatiques puis, après diner, je travaille jusqu'à minuit quarante-cinq.



Lundi 31 : Lever 6H15, travail, préparation, petit-déjeuner et départ à 7H45. Sous un ciel gris, Solange nous conduit jusqu'à Europcar, près de la gare, où je récupère à 8H une voiture louée chez Carrentals.com sur Internet. Bonne surprise : ce n'est pas une deux portes comme annoncé mais une Toyota Yaris hybride 5 portes avec boîte de vitesses automatique (j'aime bien). Elle est équipée de l'air conditionnée, d'un GPS et n'a pas de clé : pour démarrer cela se révèle compliqué et je mets un quart d'heure avant d'y arriver, ce qui est frustrant. En ville ou à petite allure, elle utilise un moteur électrique qui se recharge en roulant et passe en moteur essence à vitesse moyenne (économique, paraît-il). Le GPS n'est pas très pratique non plus mais il a le mérite d'exister (j'avais amené mon TomTom mais ne m'en servirai pas du coup). Et je suis limité à 2 000 km de route (ce que je ne savais pas lors de la réservation mais est marqué en tout petit sur le contrat !

Au revoir Solange, merci beaucoup de ton accueil, de ta gentillesse et de ta bonne cuisine.

145 km de voie rapide jusqu'à Carnac, au nord-ouest. Nous y sommes à 10H20. Pas mal de queue à l'accueil et nous ratons le tour organisé (le suivant étant une heure plus tard). Mais nous pouvons visiter le site seul, gratuitement, sans rentrer dans l'enclos (grillage bas qui ne cache rien). Les alignements de mégalithes (des pierres pointant vers le ciel) se trouvent dans plusieurs sites. Nous choisissons celui de Kermario, 982 pierres (il m'a fallu du temps pour les compter toutes) et nous rendons dans la forêt jusqu'au plus grand mégalithe du coin, le Géant du Manio, 6 m de hauteur. Les autres sont bien plus petits, dépassant très rarement les 3 m. Tout date de 3 000 avant JC mais on ne sait toujours pas quelle était la signification de tels alignements. C'est curieux mais, en fait, assez peu intéressant...



Cathédrale Saint-Pierre-Saint-Paul, Nantes



Au géant du Manio, Carnac



Tej Ram et le phare de Doëlan

Nous repartons vers midi, toujours vers l'ouest : embouteillage dans le coin et, en plus, nous nous trompons de route : je m'aperçois que le GPS nous emmène un peu où il veut, à la recherche des grands axes, sans prendre les petites routes bien plus courtes. Je serai plus méfiant à l'avenir.

Vu l'heure, nous ne passons pas Quimperlé comme prévu et nous rendons directement chez mes amis Henri et Annie, à Riec-sur-Belon. Je les ai avertis de notre retard et nous arrivons à 13H20. 239 km parcourus ce matin.

Ils nous ont préparé un excellent déjeuner breton : crudités du jardin, galettes bien garnies, fromages et kouign-amann en dessert ; et, au café, un panier contenant tout un assortiment de tablettes de chocolat ! (je suis ravi).



Alignement de Carnac



A Carnac

Henri et Annie vivent dans un coin assez isolé ; belle maison entourée d'un jardin potager parsemé de plantes et fleurs. Henri, à la retraite, est passionné de jardinage et tout est parfaitement entretenu.

Vers 15H30, dans leur voiture, nous partons à la découverte des environs. Il fait un temps superbe ici (il paraît que c'est la plupart du temps comme ça mais il ne faut pas le dire afin de ne pas attirer les touristes). Henri, Annie (et leur chienne) sont fiers de leur région (et il y a de quoi). Nombreux petits ports implantés sur la côte sud, dans des avens (embouchures de rivières) dont celui de Merrien, très joli, et de Doëlan, avec ses deux gros phares terrestres, le vert et le rouge.

Balade vers Riec-sur-Belon où nous (surtout Henri qui s'y connaît) ramassons des huitres sur le rivage. Petit retour chez eux pour les déposer (et pour mes problèmes de ventre) puis continuation jusqu'à Pont-Aven. Il est déjà plus de 18H, la marée est presque basse et les bateaux reposent sur des béquilles (pour ne pas se renverser) ; on ne connaît pas ça à Marseille ! Pont-Aven est un village charmant et très touristique : c'est ici que Gauguin avait créé son école de peinture.

Nous faisons un détour par la tombe du géant, vers Tremor, des roches plates taillées au sol dont on ne connaît toujours pas l'usage. Rivière et, de l'autre côté, le château de Trelan : il a l'air magnifique mais ne se visite pas.



Port de Merrien



Marée basse, Pont-Aven

Retour vers 20H à la maison. Henri prépare les huitres avec dextérité, il me dit en faire une consommation importante (c'est peut-être cela qui lui donne sa mine d'enfant réjoui et sa bonne humeur). Moi je ne suis pas un amateur d'huitres, je n'en ai mangé que rarement, trouvant cela insipide. Mais celles de « chez Euzenat » sont fameuses ; Henri m'apprend à les aimer : du pain tartiné de beurré salé dans une main, l'huitre dans l'autre, je me régale et découvre à 62 ans (et des poussières) que l'huitre est bonne et goûteuse (surtout celle ramassée soi-même). Le reste du repas est tout aussi bon. La soirée passe vite. Une petite heure de Wifi et je me couche, vers 23H15, dans une grande chambre à l'étage. Tej Ram a aussi sa chambre. Que demander de mieux !



A Pont-Aven



Les huitres, Riec-sur-Belon

Mardi 1 août : Lever à 6H30, il a plu. Internet et petit-déjeuner. Le soleil apparaît et il fera beau toute la journée. En Bretagne ! Nous prenons la route à 8H30, suivant la voiture de mes amis jusqu'à Notre-Dame-de-Trémalo, sur les hauteurs de Pont-Aven. C'est une superbe chapelle du XVème siècle, typiquement bretonne avec son plafond de bois en forme de bateau retourné. Petites peintures amusantes sur les poutres. C'est ici que se trouve aussi le Christ jaune immortalisé par Gauguin en 1889).

Nous faisons nos adieux à Annie et Henri, si accueillants ; franchement, je serais bien resté plus, Henri m'a notamment proposé une sortie en mer sur son Zodiac, mais j'ai un programme à respecter et suis attendu ce soir. Une autre fois ? Premier arrêt à Concarneau, un port de pêche important (sardines, thon) mais en perte de vitesse (me dit un pêcheur). Et surtout un site superbe, avec sa « ville close », entourée de murailles et d'eau. Balade d'une heure dans ce quartier hyper-touristique (mais peu de monde à cette heure).



Chapelle Notre-Dame-de-Trémalo (XV^e S), Pont-Aven



Ville close (XIV^e S), Concarneau

Quelques problèmes pour repartir : je n'arrive pas à démarrer la voiture (ce n'est pas la première fois) et téléphone à Europcar qui ne sait pas trop me renseigner. J'essaye plein de combinaison avec les pédales et elle démarre enfin, sans que je sache comment !

Route jusqu'à Le Guilvinec, plus à l'ouest encore, au sud de Quimper. C'est aussi un port de pêche, évidemment moins important que Concarneau. Plus loin, arrêt à Penmarc'h, où nous déjeunons à "La descente du phare". Menu entrée + plat à 25 €, et quelle cuisine, un régal et de superbes proportions. A notre habitude, Tej Ram et moi faisons des choix différents que nous nous partageons : tartare de saumon, queues de langoustines flambées, dos de cabillaud, carré de porc sauce au miel, nous n'avons même pas une petite place pour un dessert !

Pour digérer, après 20 minutes d'attente à l'entrée, nous grimpons les 272 marches du phare d'Eckmühl, juste en face. Ce phare, construit en 1897, mesure 65 m de haut. Superbe vue panoramique par beau temps (ce qui est le cas aujourd'hui).



Les sardines, Concarneau



Escaliers du phare d'Eckmühl (1897, 65 m), Penmarc'h

Encore beaucoup de temps perdu à démarrer la voiture ; je finis par lire la notice d'utilisation et apprend que'il faut enfoncer la pédale de frein tout en appuyant sur le bouton de démarrage. Ça marche ! Europcar n'aurait-il pas pu me l'expliquer ? A Penmarc'h toujours, arrêt rapide à l'église Saint-Nonna, superbe, datant du XVI^e siècle.



Sainte-Marie-du-Menez-Hom



Tej Ram et le poney, Quimper

Remontée jusqu'à Quimper, où nous garons près de la rivière Odet, dans le vieux centre. Petite balade : marché couvert, rues commerçantes bordées de vieilles maisons aux façades à colombage et cathédrale Saint-Corentin. Cette dernière a la particularité d'avoir été construite de 1289 à... 1872 !

Remontée plein nord jusqu'à Locronan, village de charme où le parking est cher (même prix pour 10 minutes que pour un an !), beaucoup de touristes ; en retard sur mon tracé, nous passons...

Plus loin, arrêt à l'enclos paroissial de Sainte-Marie-du-Menez-Hom, encore un très bel ensemble, puis route jusqu'au sommet du Menez-Hom, qui culmine à 330 m (presque le plus haut de Bretagne). Vue panoramique complète sur les terres et la mer.

Il est déjà 18H30 lorsque nous arrivons à Brest, une ville que je ne trouve pas belle. Au port commercial je me renseigne sur les bateaux pour l'île d'Ouessant. Le château du XIII^{ème} siècle est déjà fermé. Quelques photos et nous continuons.

Nous faisons quelques courses dans un hyper-marché, ça prend du temps, et route vers Ploumoguer, à l'ouest.



Phare d'Eckmühl (1897, 65 m), Penmarc'h



Cathédrale Saint-Corentin, Quimper



A Sainte-Marie-du-Menez-Hom

Beaucoup de mal à trouver la maison de mon ami Hubert, l'ancien patron de Terre Entière (créateur de voyages). Mon mauvais GPS nous emmène dans des endroits improbables : une route de terre, une cour de ferme, un cul de sac... Je suis finalement obligé d'appeler notre hôte. Il nous rejoint en moto (comme je suis content de le revoir !) et nous le suivons jusqu'à sa grande propriété agricole. Nous y arrivons à 21H après avoir parcouru 255 km !

Hubert s'est reconverti d'une part dans l'élevage de poules de luxe (n'y voyez pas malice), de canards, d'oies rares, de superbes pigeons, et d'autre part dans la culture de plantes grasses et cactées du monde entier en plein air ou sous serre. Plusieurs petits bâtiments de ferme ont été rénovés et transformés en habitation (il y a même une petite et jolie chapelle). Nous nous installons pour trois nuits dans l'un d'eux, un véritable appartement confortable et bien aménagé. A chacun sa chambre (j'ai un grand lit douillet). Il y a même une cuisine équipée, mais nous prendrons tous nos repas avec Hubert, je suis là pour le voir. Nous l'aidons d'ailleurs à cuisiner chez lui, dans l'ancienne ferme. Apéro, pâtes au chorizo, délicieux fromages et gâteau que j'ai amené. Que demander de plus ?

Nous discutons pas mal puis j'utilise le Wifi, qui fonctionne mal, dans son salon (il n'y est malheureusement pas dans ma maisonnette). Mon téléphone aussi ne passe pas ; normal, c'est SFR ! Je suis bien fatigué et n'avance pas. Au lit à minuit.



Enclos paroissial de Sainte-Marie-du-Menez-Hom



Le château (XIII S), Brest

Mercredi 2 : Oh ; quelle bonne nuit, je ne me réveille qu'à 7H30 ! Les coqs ne m'ont pas dérangé (bonne insonorisation). Mais dehors il tombe des cordes ! Zut ! Je voulais aller aujourd'hui à l'île d'Ouessant mais j'abandonne... Petit-déjeuner une heure plus tard avec Hubert, qui se lève en général tôt pour s'occuper de sa basse-cour. Puis Wifi (très lent), je vais essayer de rattraper l'énorme retard que j'ai cumulé, rien d'autre à faire, impossible de mettre le nez dehors. Et la matinée passe ainsi (et je n'avance pas...). Hubert est plus courageux que nous (mais il est bien équipé, bottes et ciré (il bâche et débâche, comprenez qui pourra)). Avec Tej Ram nous préparons une grosse salade de riz pour le déjeuner ; il nous faut bien aider Hubert, fatigué en ce moment, et je ne veux pas que notre présence l'épuise. Nous déjeunons. La pluie ne cesse pratiquement. Je continue donc à travailler. Ça se calme vers 16H30, enfin ! et nous partons nous balader tous les trois avec ma voiture. Virée jusqu'à l'anse des Blancs-Sablons, près du Conquet : sauvage, belle et longue plage en contrebas (partie naturaliste et partie textile) : bien sûr, elle est déserte aujourd'hui.



Poules, chez Hubert, Ploumoguier



Anse des Blancs-Sablons, Le Conquet

Nous continuons jusqu'à la pointe de Corsen, le point le plus occidental de la France continentale. Beau panorama. Plus loin, grande plage du Conquet. Et nous arrivons à la Pointe Saint-Mathieu, plus au sud. S'y trouvent un phare, bien sûr, et les ruines d'une ancienne église abbatiale. La côte est déchiquetée ici, bordée de falaises où viennent frapper les vagues en furie. C'est la Bretagne !

Retour à Ploumoguier chez Hubert vers 19H30, 42 km parcourus. L'accalmie durant encore, nous en profitons pour visiter ses serres : quelles belles plantes, ça me fait envie (il m'en offrira demain). Tej Ram prépare le dîner ce soir, un peu le même qu'hier (pourquoi changer ce qu'on aime ?). Puis Internet durant deux heures. Crevé, couché à 23H30.



Phare et ancienne église abbatiale, La Pointe Saint-Mathieu



Serre d'Hubert, Kerveat, Ploumoguier

Jeudi 3 : Réveil vers 5H, impossible de me rendormir, alors je me lève... Nuit noire. Quel temps fera-t-il aujourd'hui ? Ordinateur, sans Wifi. Le jour se lève, il fait plutôt beau, quelques gros nuages dans le ciel mais il ne pleut pas (et il ne pleuvra pas de la journée).

Petit-déjeuner ensemble, tous les trois. A 8H30, Tej Ram et moi, nous partons pour Le Conquet où nous nous garons dans un parking payant près de la gendarmerie (9 € la journée, y compris les navettes pour le port). Un bus nous mène jusqu'au quai d'embarquement où j'arrive, en insistant bien, à avoir deux places pour l'île d'Ouessant sur le premier bateau, celui de 9H40. La traversée se passe bien, avec un arrêt à l'île de Molène une heure plus tard. La mer remuse beaucoup mais ce bateau est très stable (alors que l'autre compagnie qui effectue cette traversée a annulé aujourd'hui). Nous arrivons à 11H10 et, vu le prix de location des vélos (14 € par jour), nous préférons prendre un tour organisé et commenté de l'île en minibus pour 17 €, ce qui nous permettra d'en voir plus : elle fait en effet 8 km de long sur 4 sur sa plus grande largeur. Elle complètement érodée : la plus haute colline culmine à 60 mètres. 600 Ouessantins vivent là.



Notre bateau, port du Stiff, île d'Ouessant



Pern, île d'Ouessant

« Qui voit Molène, voit sa peine. Qui voit Ouessant, voit son sang. » (proverbe local)

Ouessant est restée sauvage et vit en grande partie du tourisme (en 2000, il n'y avait plus que 5 pêcheurs et un seul agriculteur !). Le fameux mouton d'Ouessant (laine et viande) y est élevé : c'est le plus petit du monde, 48 cm de haut et 18 kg maximum).

Le minibus nous emmène d'abord à Lampol (la « capitale ») où nous avons une heure et demie pour visiter le coin et déjeuner. Mignone petite église. Plusieurs restaurants et bars fermés définitivement. Nous choisissons le restaurant Le Fromveur qui propose un menu à 17 € (moules marinières, calamars en sauce et glace). C'est bon et copieux, le service est aimable et diligent, rien à dire.



Pern, île d'Ouessant



Moulin à vent, île d'Ouessant

A 13H15, nous partons donc en minibus et nous arrêtons, une dizaine de minutes chaque fois, sur plusieurs sites : pointe de Pern, avec ses gros rochers biscornus ; phare de Creac'h, près d'une côte déchirée ; Porz Doun, et ses champs de fleurs rouges et violettes ; baie de Calgrac'h ; et retour au port du Stiff cinq minutes avant le départ de notre bateau. Nous n'aurions jamais pu faire cela en vélo et la balade était très sympa, notre conductrice donnant de très nombreuses explications historiques, écologiques, ethnographiques et souvent avec beaucoup d'humour. Il fait frais mais pas de vent.



A Creac'h, île d'Ouessant



A Porz Doun, île d'Ouessant

Notre bateau quitte Ouessant à 16H et se rend directement au Conquet en une heure. Un bus attend les passagers et nous raccompagne au parking. Je me suis régalé.

Nous roulons vers le nord afin de faire une partie du programme que nous n'avons pu faire hier : les abers. Mais aussi bien l'aber Ildut que l'aber Vrac'h me déçoivent (peut-être à cause du manque de soleil). Franchement, les petits ports au sud de Riec-sur-Belon étaient autrement plus beaux !

Nous revenons à Ploumoguier vers 19H30, après avoir parcouru 92 km. Petit tour parmi les volailles d'Hubert, qu'il nous présente. Plus de 200 poules, canards, oies et pigeons, la plupart magnifiques.

Diner tous ensemble puis travail dans le salon de notre hôte (Internet fonctionne mieux ce soir). Je me couche à 0H30.



Coq phénix argenté, chez Hubert, Ploumoguier



Oie à tête barrée, chez Hubert, Ploumoguier

Vendredi 4 : Levé à 6H15, petit-déjeuner avec Hubert à qui nous faisons nos adieux avant de reprendre notre route à 8H. J'ai vraiment apprécié mon séjour ici. Merci Hubert.

Nous roulons vers le nord et arrivons une heure et demie plus tard à Roscoff, port de pêche du nord du Finistère. Vue panoramique remarquable depuis la chapelle Sainte-Barbe (du XVIIème siècle), notamment sur la baie. C'est d'ici que partent les ferries rejoignant la Bretagne et la Grande-Bretagne. Petit tour en ville, très jolie avec ses maisons en pierre de taille, son petit port où les bateaux reposent sur béquilles (c'est marée basse) et son église Notre-Dame-de-Croatz-Batz, bâtie au XVIème siècle en style gothique flamboyant.

Nous continuons jusqu'à Saint-Pol-de-Léon, à quelques km. La cathédrale, édifiée entre les XII et XVIème siècle, possède entre autres une magnifique rosace du XV siècle. Plus loin, la chapelle gothique Notre-Dame-du-Kreisker, du XIVème siècle, est surmontée d'un clocher qui, avec sa flèche, monte à 78 m du sol ; c'est le plus haut de Bretagne.



Vue sur Roscoff



Baie de Roscoff

Continuation jusqu'à Lannion, plus au nord, après un arrêt sur la grève de Saint-Michel, à Saint-Efflam : plage à perte de vue, d'autant plus que la marée est basse.

Lannion, 20 000 habitants, est la deuxième ville des Côtes d'Armor, construite de part et d'autre du Léguer. Sur la rive ouest s'élève un bâtiment énorme et majestueux : c'est le couvent Saint-Anne et l'ancien hôpital. Nous parquons près de la place du Général-Leclerc, remarquable par les maisons moyenâgeuses qui la bordent.

Après la visite de l'église Saint-Jean-du-Baly (XVIème siècle), déjeuner excellent au Tire-Bouchon pour 15 €. Pour digérer, nous grimpons ensuite l'escalier de 140 marches, fleuri et bordé de belles demeures, qui mène à l'église de Brélévenez, une église édifiée au XIIème siècle par les Templiers. Beau point de vue sur la ville.

Redescente au sud-est jusqu'à Saint-Brieuc afin de visiter la cathédrale Saint-Etienne. Construite vers 1350, elle présente un aspect fortifié.

Plus loin, la route longe l'immense et belle plage de Sables-d'Or-les-Pins, qui porte bien son nom.



Grève de Saint-Michel, Saint-Effam



Place du Général-Leclerc, Lannion

Nous voilà au Cap Fréhel, avec ses falaises à pic de plus de 80 m de haut. Le phare se visite, surtout pour son point de vue, mais nous n'y grimperons pas, question de temps. On peut le voir jusqu'à 120 km en mer ! Nous voilà au fort La Latte, un vieux et imposant fort des XIII-XVII siècle qui protégeait l'entrée de la baie de la Fresnaye. Il faut pour y accéder suivre à pied un long chemin. Photo de ce bel ensemble et retour au parking, nous avons beaucoup de retard.



Fort La Latte (XIII°-XVII° S)



Plage de Sables-d'Or-les-Pins et Cap Fréhel

Route vers Saint-Malo, que nous atteignons vers 18H30. Monde fou et parking payant près du port où est amarré L'Etoile du Roi, un superbe trois-mâts. Petit tour dans « l'intra-muros » parmi la foule. La citadelle est entourée de hauts remparts et le château des ducs de Bretagne (XVème-XVIème siècles), aujourd'hui mairie, ne se visite pas. La cathédrale Saint-Vincent, du XIIème siècle, a une nef très courte et une superbe rosace de vitraux modernes très colorés.

Bon, il se fait tard, nous rejoignons La Ville-es-Offran, à 8 km, où nous (nous) sommes invités à dîner chez Monique, qui était la meilleure amie de maman. Nous avons un peu de mal à trouver. Monique, 88 ans, est toujours en forme et, dans la vie, entourée d'une ribambelle d'enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants (ils ne sont qu'une dizaine ce soir). Elle partage la moitié d'un joli château et un immense jardin avec sa belle-sœur.



L'Etoile du Roi, Saint-Malo



Les remparts et le château, Saint-Malo

Bonne ambiance, ça me fait vraiment plaisir d'être là et Monique semble aussi être ravie (depuis qu'elle me proposait de venir la voir !). Tej Ram est tout de suite adopté par les jeunes de sa génération, il commence à bien se débrouiller en français. Bernard, le fils aîné de Monique (il a mon âge) est prêtre au Brésil et devrait arriver dans quelques jours, je ne le verrai donc pas.

Après un excellent diner, nous faisons nos adieux et rejoignons à Saint-Malo, après 340 km parcourus ce jour, l'hôtel Kyriad Prestige, réservé par Booking.com. Il est 23H. Parking gratuit, piscine que nous n'utiliserons pas et chambre propre et moderne avec deux lits jumeaux pour 94 € (c'est un peu cher, comme sur toute la côte en été). Travail (peu) jusqu'à 0H30.



Château de La Ville-es-Offran



Drapeau de Normandie

Samedi 5 : Lever à 7H30, bien dormi, mais nous devons partir à 7H compte-tenu de notre programme chargé du jour. Il fait plutôt beau temps malgré des passages de gros nuages gris. Départ à 8H, nous petit-déjeunons dans la voiture d'un paquet de biscuits. Passage en Normandie, dans le département de la Manche. Moins d'une heure plus tard nous sommes devant le majestueux Mont-Saint-Michel : je tenais absolument à ce que Tej Ram le voit ! (c'est le cinquième monument le plus visité de France, juste derrière le château des Ducs de Bretagne à Nantes)

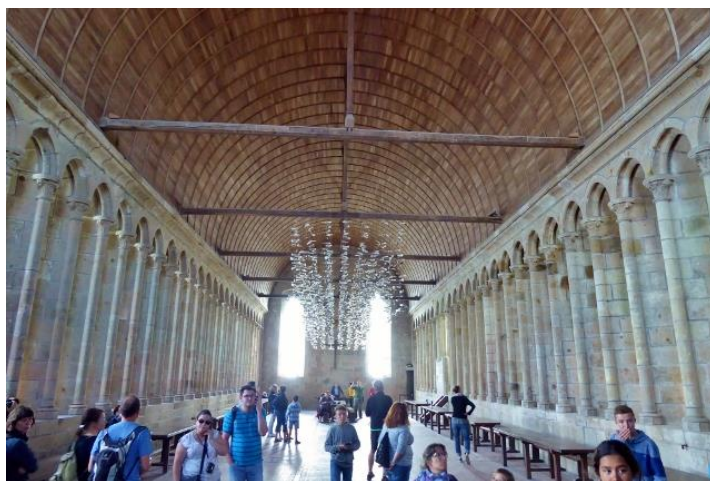
Grands parkings payants puis transporte en navette de l'autre côté du canal, presque au pied du « mont ». La marée est basse. Dieu que c'est beau !

Nous grimpons par des escaliers détournés, évitant la voie principale bordée de commerces et restaurants (encore fermés). A cette heure-ci il y a déjà pas mal de monde, mais ça va encore. Devant la basilique, peu de queue pour acheter notre billet d'entrée, tant mieux. Quand on pense que des pèlerins viennent ici depuis le VII^{ème} siècle !

Grâce à un plan explicatif, nous visitons les différentes pièces du lieu : salle des Gardes, terrasse, église abbatiale, cloître, réfectoire, salle des hôtes, crypte, chapelle Saint-Etienne, promenoir, salle des Chevaliers et aumônerie. Ouf ! Quelques pièces sont vraiment superbes. A notre redescente, il y a affluence en sens inverse, maintenant que les boutiques sont ouvertes. Nous avons bien fait d'arriver tôt !



Le Mont-Saint-Michel



Le réfectoire, Mont-Saint-Michel

A 11H, nous récupérons notre voiture et, 45 minutes plus tard, arrivons à Villedieu-les-Poêles. C'est peut-être de là que viennent de nombreux hommes politiques et hauts-fonctionnaires. En effet, cette ville est spécialisée depuis le XIII^{ème} siècle dans l'industrie du cuivre et de l'étain (casseroles) et la fonderie de cloches (et il y en a eu beaucoup dans nos gouvernements et parmi nos députés). Nous en découvrons une, la fonderie des cloches Cornille-Havard : visite guidée intéressante mais un peu longue (je ne tiens jamais en place !).

Déjeuner au restaurant L'Union, excellent repas pour 12,90 €. Puis petit tour à l'église Notre-Dame, construite en 1460 dans le style gothique flamboyant. Très joli intérieur.

Route jusqu'à l'abbaye bénédictine Saint-Vigor de Cerisy-la-Forêt, située à 20 km au nord-est de Saint-Lô.



Au Mont-Saint-Michel



Saint-Vigor de Cerisy-la-Forêt (XI^e S)



Cathédrale (XI^e S), Bayeux

Créée au VI^e siècle, cette abbaye fut rebâtie au XI^e siècle dans le style roman normand. Son chœur possède cinq baies romanes sur trois niveaux (très belles, surtout vues de l'extérieur).
Poursuite jusqu'au beau village de Balleroy, quasiment construit autour de son château du XVII^e siècle. Le temps d'une photo. Nous sommes maintenant dans le Calvados, le pays du Calva.



Fonderie des cloches Cornille-Havard, Villedieu-les-Poêles



Abbaye bénédictine Saint-Vigor de Cerisy-la-Forêt (XI S)

Direction Omaha beach, le site du débarquement anglo-américain le 6 juin 1944, endroit historique poignant. Là sont morts ou ont été blessés des milliers de jeunes hommes courageux venus au secours de l'Europe.



Château de Balleroy (XVII^e S)



Au cimetière américain, Colleville-sur-Mer

Recueillement au cimetière américain de Colleville-sur-Mer où sont alignées 9 841 croix blanches.

En contrebas du cimetière, une partie de la plage du débarquement. Nous visitons ensuite le musée Omaha 6 juin 1944, à Saint-Laurent-sur-Mer, qui conserve toutes sortes d'objets de cette époque. Film de 20 mn sur le débarquement. Intéressant.

Nous rejoignons Bayeux, où se trouve l'hôtel le Mogador, réservé par Booking.com, après 231 km de route. Assez bruyant (escalier et planchers en bois, portent qui claquent). La chambre est moyenne, la salle de bain minuscule (difficile de bouger dans la douche) à la poignée cassée, prises électriques en nombre insuffisant (aucune près du bureau). 80 € quand même ! Aussitôt installés, nous repartons à pied visiter la ville, renommée pour ses tapisseries. Quelques bâtiments dignes d'intérêt : la maison du Cadran, le Grand hôtel d'Argouges (maison à pans de bois du XV^{ème} siècle) et surtout la cathédrale gothique du XI^{ème} siècle à la façade époustouflante avec ses cinq portails

Tous les restaurants du centre-ville étant complets, nous en trouvons un sur la grande place devant notre hôtel, la brasserie-restaurant Taverne des Ducs. Bon repas à 25 €, mais portions un peu légères.

Rentré à l'hôtel, travail et coucher à 0H30.



Le musée Omaha 6 juin 1944, Saint-Laurent-sur-Mer



La cathédrale, Bayeux

Dimanche 6 : Bonne mais trop courte nuit avec boules Quiès, lever 6H20. Travail, petit-déjeuner correct à l'hôtel et départ à 9H30 vers l'est. Il fait très beau.

Nous sommes une demi-heure plus tard à Caen, ville de 200 000 habitants digne de visite. Nous voyons l'église Notre-Dame-de-Froide-Rue (XIV^{ème} siècle), l'église du vieux Saint-Sauveur (XV^{ème} siècle, fermée), d'étroites rues bordées de belles maisons anciennes, telles la rue Froide ou la rue Ecuyère, l'immense place Saint-Sauveur, très fleurie, l'imposante abbaye aux Hommes (XI^{ème} siècle, aujourd'hui hôtel de ville), l'abbatiale Saint-Etienne juste à côté, où se termine une messe, l'église Saint-Jean (XV^{ème} siècle), l'hôtel d'Escoville (XVI^{ème} siècle), l'hôtel de Than, l'église Saint-Pierre (XIII-XVI^{ème} siècle), de style gothique flamboyant, dont le clocher est en rénovation, etc...

Le bassin Saint-Pierre, qui se jette dans l'Orne, abrite de nombreux bateaux de plaisance. Le dimanche (donc aujourd'hui) s'y tient un grand marché où il y a foule. Je suis surpris par le nombre d'Africains et Nord-Africains que je croise, clients ou vendeurs. J'y achète une bouteille de cidre normand et une bouteille de pommeau (mélange de jus de pomme et de calvados). Au bout du bassin trône la tour Guillaume-le-Roy, reste des fortifications du XIV^{ème} siècle.

Nous voici au pied du château, où se trouve la belle maison des Quatrans (XV-XVI^{ème} siècle). Nous grimpons au château ; la charmante église Saint-Georges y sert aujourd'hui d'Office du tourisme, la promenade sur les remparts délivre un beau panorama ; le musée de Normandie est gratuit aujourd'hui, mais pas le temps (je rappelle que le principal but de ce voyage est de faire découvrir un maximum d'endroits à Tej Ram, il y a donc des choix difficiles à faire).

Retour à notre voiture (parking gratuit le dimanche), il est déjà midi et demie.



L'abbaye aux Hommes (hôtel de ville) et l'abbatiale Saint-Etienne, Caen



Eglise Saint-Pierre (XIII°-XVI° S), Caen

Route à l'est jusqu'à Deauville, cité balnéaire chic et très prisée sur la Manche. Je tourne un moment pour trouver une place de parking libre, il y a un nombre de voitures impressionnant ici et le stationnement est payant même le dimanche (ou surtout le dimanche). Je finis par trouver, assez loin du centre, près du bassin Morny, en face de Trouville et de son gros casino. Nous remontons le quai des Yachts, bordé de villas de ouf, et regagnons le centre. Au restaurant Week-end, excellent déjeuner de moules marinières à la crème fraîche et frites, avec une île flottante ou une tarte en dessert, pour 12,50 € (c'est donné pour l'endroit !). Tej Ram y rencontre une Népalaise, il ne doit pas y en avoir des masses en France ! Poursuite de la balade au centre et près de la plage : belle mairie, villas impressionnantes, casino quelconque bordé par le gigantesque et très onéreux hôtel le Normandy (675 € la chambre double). Quant à la plage, elle est très belle et colorée par les ombrelles et petits abris en tissus. Nombreuses familles indiennes, pakistanaises, srilankaises, c'est curieux... Le long de la plage, nombreuses cabines en dur, louées sans doute à la semaine, où les baigneurs peuvent se changer et laisser leurs affaires. Bref, foule et grand air de vacances. Je n'aime pas...



Hôtel le Normandy, Deauville



La plage, Deauville

Nous repartons, traversons assez rapidement Trouville, autre station balnéaire (un peu moins chic paraît-il) et regagnons les hauteurs de Honfleur. A 200 m de la jolie chapelle Notre-Dame-de-Grâce (1600), un point de vue exceptionnel sur Honfleur en contrebas, l'estuaire de la Seine, le pont de Normandie au loin et, encore plus loin, sur le port du Havre. Descente sur Honfleur : encore plus de monde qu'à Deauville. Il faut dire que les dimanches ensoleillés doivent être rares par ici (dixit un Marseillais). J'ai de la chance cette fois, je trouve à me garer en plein centre. Cette ville est charmante, bâtie autour de son vieux bassin. Balade à sa (re)découverte : église Sainte-Catherine et son ancien clocher séparé par la rue (visite payante sans grand intérêt), lieutenance (reste d'un château du XVI^{ème} siècle), église Saint-Etienne (qui abrite aujourd'hui le musée de la Marine, pas le temps...), vieux greniers à sel, vieux bassin bordé de restaurants et bars, belles demeures, boutiques d'artisanat et de luxe... La foule me fatigue, il est déjà tard et nous filons.



Vue sur Honfleur



Le vieux bassin, Honfleur

Nous franchissons un premier grand pont puis le pont de Normandie, prouesse architecturale (2 141 m sur deux pylônes seulement dont les fondations s'enfoncent jusqu'à 50 m sous le sol). Ce pont est payant, 5,40 €, ce n'est pas donné. De l'autre côté de la Seine, nous voilà entré en Seine-Maritime. L'autoroute pour Rouen est payante elle aussi (ce n'était pas le cas jusqu'à présent). Ma petite hybride Toyota roule très bien, la boîte automatique pratique et la conduite agréable (maintenant que je sais la démarrer rapidement !). Vers 19H30 nous arrivons, après 194 km parcourus ce jour, au Mercure Rouen Centre Cathédrale, réservé lui aussi par Booking.com. Chambre plutôt confortable à 123 € avec le petit-déjeuner. En ville, tous les édifices sont déjà fermés, nous ferons demain matin la visite que j'avais prévue aujourd'hui (c'est un voyage sur les chapeaux de roue, mais Tej Ram en a plein les yeux !). Travail toute la soirée jusqu'à minuit et demie. Tej Ram sort un peu et ramène des hamburgers, frites et autres garnitures de Flunch. On lui a vendu un hamburger comme étant du porc mais j'en doute, cela ressemble vraiment à du bœuf (animal sacré que les Hindous ne mangent pas).



Eglise Sainte-Catherine, Honfleur



Pont de Normandie

Lundi 7 : Réveil à 7H, petit-déjeuner au rez-de-chaussée, un grand buffet, bon et copieux. Je ne résiste pas, ne suis pas raisonnable. Nous partons ensuite à la rencontre de la ville, en n'oubliant pas de passer par la voiture pour y mettre le ticket de parking, payant dès 9H. Pas de chance : beaucoup de monuments sont fermés le lundi matin, voire toute la journée. C'est le cas de la superbe cathédrale, bâtie entre le XIIIème et le XVème siècle. Mais l'admirer de l'extérieur est déjà formidable, de la dentelle, quel travail ! Epoustouflant !



Cathédrale de Rouen (XIII°-XV° S)



Vieux-centre, Rouen



Le Gros-Horloge, Rouen



Office du tourisme (XVI° S), Rouen



L'abbatiale Saint-Ouen (XIV° S), Rouen

Beaucoup d'autres endroits intéressants : l'office du tourisme, sis dans une maison du XVIème siècle ; le Gros-Horloge, ouvrage doré et bleu, carte postale de Rouen ; l'hôtel de Bourgtherould, de style renaissance (XVIème siècle), avec sa belle cour, ses statues et ses fresques ; la place du Vieux-Marché, où l'église Jeanne d'Arc, de style moderne, est fermée ; la tour Jeanne-d'Arc, vestige du château du début du XIIème siècle ; la gare SNCF et, derrière, l'excentrique façade de la maison de Ferdinand Marrou, maître ferronnier ; l'abbatiale Saint-Ouen, du XIVème siècle, est majestueuse mais fermée le lundi ; etc etc... Nous repassons à l'hôtel puis quittons Rouen vers 10H30. Plein nord jusqu'à Clères.

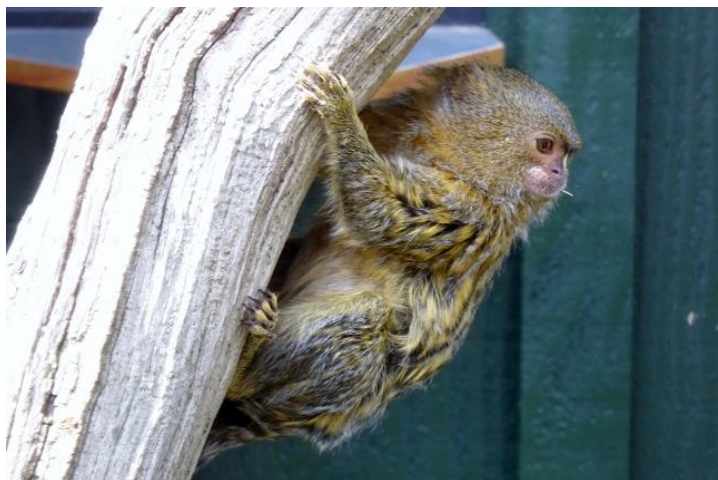


Au parc animalier et botanique de Clères



Antilope cervicapre, parc animalier et botanique de Clères

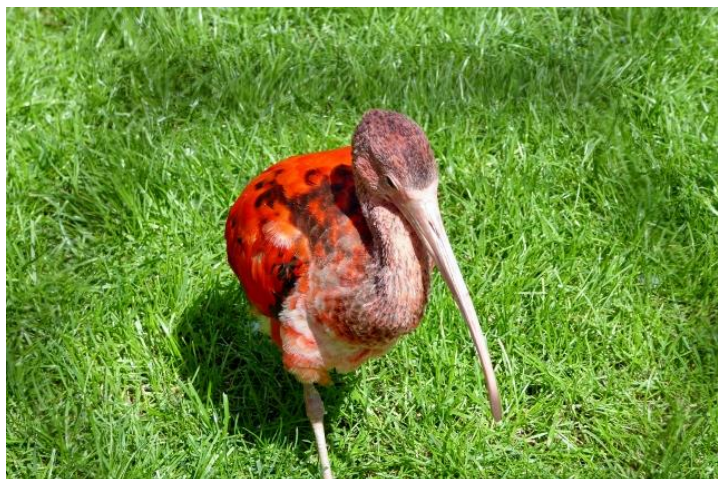
Là se trouve un parc animalier et botanique dans un magnifique jardin autour d'un château. Beaucoup d'animaux en liberté : basse-cour, bien sûr, avec de nombreuses races de canards et oies, mais aussi flamants roses, pélicans frisés, paons, wallabys de Benett (famille des kangourous), antilopes cervicapres, muntjacs de Reeves (cervidés), etc... Mais aussi d'autres espèces en volières ou en cage. En oiseaux : ibis rouges, gouras de Scheepmaker, pintade vulturine, ibis chauves, grands hoccos, martin de Rothschild, hokkis blancs du Tibet, lophophores resplendissants (Himalaya), martin chasseur géant, émeus, spatules blanches, échasses blanches, avocettes élégantes et toutes sortes de perroquets et d'oiseaux exotiques. Superbe (j'aime tant les oiseaux, sauf quand ils me chient dessus et les pigeons). Côté mammifères : tamarins empereurs, ouistitis pygmées et autres singes et, surtout, de mignons pandas roux. Bref, ce parc est un petit régal !



Ouistiti pygmée (Amérique du sud)



Panda roux, parc animalier et botanique de Clères



Ibis rouge, parc animalier et botanique de Clères



Wallaby de Benett, parc animalier et botanique de Clères

Il est tard et il nous faut maintenant trouver un restaurant. Champs moissonnés à perte de vue, le blé pousse bien ici. Un peu plus loin, dans la Somme, à Bouillancourt-en-Séry, l'auberge du vert bocage nous ouvre les bras. Pour 12,50 € : buffet d'entrées variées et plat régional copieux. Nous nous partageons un Potjevleesch (genre de fromage de tête avec porc, poulet et lapin), des saucisses de la potée de choux et des frites. C'est délicieux et nous annulons le dessert initialement prévu. Un peu plus loin, voilà le château de Rambures (XV^{ème} siècle peut-être) et son jardin. Visite guidée intéressante mais un peu longue, surtout pour Tej Ram qui parle bien français maintenant (je lui parle la plupart du temps en français pour qu'il évolue) mais ne comprend pas encore tout.

Encore plus au nord, arrêt photo au moulin à vent de Saint-Maxent puis visite, à Abbeville, de la collégiale Saint-Vulfran, édifiée au XVI^{ème} siècle. C'est un chef-d'œuvre du gothique flamboyant picard.



Moisson en Picardie



Château de Rambures (XV^e S ?)

Il est tard, nous continuons jusqu'au Touquet, où nous faisons le plein d'essence avant de ramener à 17H30 la voiture chez Europcar. Nous avons parcouru aujourd'hui 183 km et, depuis le début de ce voyage, 1 576 km avec notre voiture. Aucun problème, ouf ! Près de là, des CRS veillent : c'est qu'Emmanuel Macron (vous connaissez ?) possède une maison ici.

Mon ami Mounir est là, à nous attendre, accompagné de son fils Noa, 9 ans (mon filleul, que je n'avais pas vu depuis quatre ans) et de sa fille Lysie, bientôt trois ans, que je n'avais encore jamais rencontrée). Que je suis heureux !

Nous allons rester trois nuits chez eux, à Merlimont. A part les fondations, les murs maîtres et la toiture, ils ont construit leur maison eux-mêmes. Quel travail ! C'est très réussi, fait et aménagé avec beaucoup de goût. Ils y habitent depuis juin 2016, mais c'est toujours en travaux de finition (à temps perdu, car Mounir est infirmier et Carole, sa compagne, mère de Lysie, aide-soignante). Tej Ram et moi avons une chambre au premier étage, ça nous va parfaitement.

Nous dinons avec Mounir, qui a préparé le repas. Carole, de service l'après-midi, rentre vers 21H. Soirée ensemble, puis je travaille moins d'une heure et me couche à minuit.



Moulin à vent de Saint-Maxent



Collégiale Saint-Vulfran (XVI^e S), Abbeville

Mardi 8 : J'ai eu très chaud cette nuit, c'est bizarre (fatigue ? trop mangé ? mon poids ?). Réveil à 6H15, il pleut (et il pleuvra toute la matinée). Travail : 141 photos prises hier à trier, retard sur mon journal de bord à rattraper, courriels, concrétisation de deux futurs voyages ; bref, je ne chôme pas.

A 11H15, nous partons à deux voitures (car nous sommes six) pour Montreuil-sur-mer, à une vingtaine de km à l'est. Nous passons prendre l'apéritif chez la grand-mère de Carole, chez qui je rencontrerai aussi sa mère et sa sœur. C'est sympa. Puis nous cherchons un restaurant ; les deux premiers sont complets et nous déjeunons finalement au Vauban, sur la grand-place. Service lent mais bon petits plats locaux (menu à 22 € et carte). Je me régale, mais Mounir sera malade peu après (le ventre).

Pour digérer, nous allons nous balader une demi-heure près des remparts de cette jolie ville. Il ne pleut plus, heureusement. Puis nous filons jusqu'à Berck-sur-mer pour observer les phoques. Mais la marée n'est pas encore basse et ils sont absents. Pluie de nouveau. Nous rentrons. Mounir est bien malade. Tard en soirée je travaille encore un peu et me couche à 23H45.



Noa et Lysie, Merlimont

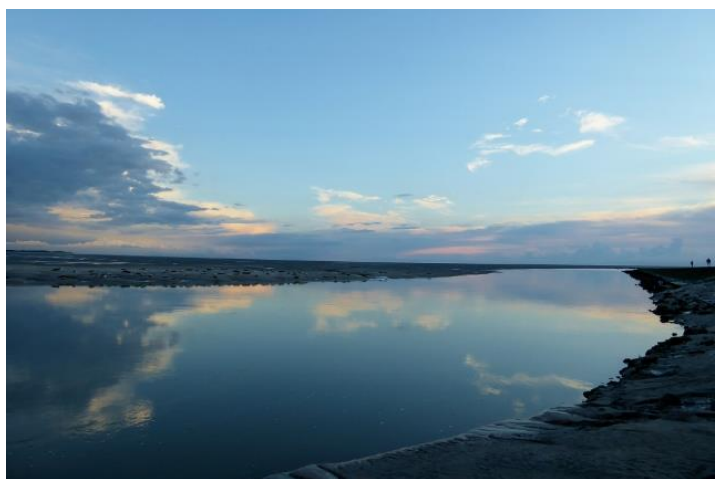


Remparts, Montreuil-sur-mer

Mercredi 9 : Réveil à 7H. Mounir part travailler peu après bien qu'étant toujours malade. Carole ne travaillera que cet après-midi. Travail une bonne partie de la matinée, je me mets à jour au fur et à mesure. Noa est sur sa console de jeu. Vers 9H, alors que nous déjeunons, Mounir revient, très fatigué, et se couche.

A midi, comme prévu, Bérangère, la maman de Noa, vient nous chercher et nous allons tous les quatre (Noa, Tej Ram, elle et moi) déjeuner chez ses parents, que j'apprécie beaucoup. Il fait très beau maintenant. Après le sympathique déjeuner, petite sieste au soleil. Vers 16H Bérangère nous raccompagne. Mounir se lève puis va chercher un peu plus tard Lysie chez la nounou.

Diner sans Carole puis nous partons en voiture jusqu'à la baie d'Authie, à Berck-sur-mer, afin de contempler les phoques. La marée est presque basse et ils sont là, allongés sur le sable à une trentaine de mètres en face de nous. Ce sont des veaux de mer (le mâle peut atteindre 120 kg). Les phoques gris, bien plus gros, sont plus loin, nous ne les apercevons pas, dommage. Retour à la maison vers 21H30. Carole vient de rentrer du travail. Dernière soirée chez Mounir ; train pour Marseille, à plus de 1 000 km d'ici, demain matin. Couché avant minuit.



Baie d'Authie, Berck-sur-mer



Phoques veaux marins, baie d'Authie, Berck-sur-mer

Jeudi 10 : Réveil à 6H15 et préparatifs. Carole est déjà partie travailler. Après le petit-déjeuner, Mounir et Lysie (qui ne peut rester seule) nous accompagnent jusqu'à la gare d'Etaples-Le Touquet, à vingt minutes. Nous y sommes à 7H40. Je remercie Mounir pour son accueil et son dévouement.

TER à 8H06 pour Amiens, où nous arrivons à 9H13. De là, sous la pluie, bus SNCF à 10H pour la gare TGV Haute-Picardie où nous arrivons à 10H35, avec 10 mn d'avance. Cette gare est perdue au milieu de rien et n'offre aucun service (pas de bar, restaurant ou boutique...). Notre TGV part à l'heure, à 10H46. Nous sommes en 1° classe (qui ne coûtait que quelques euros de plus) mais, juste derrière nous, une famille avec deux gamins feront jusqu'à Lyon un chahut épouvantable. Je hais les enfants mal élevés, bruyants et pleurnicheurs !

Nous passons par Roissy et faisons plusieurs arrêts. Arrivée à l'heure à Marseille ; il est 15H58. Ce fut un beau voyage !

-- F I N --